

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS-DIMANCHE MATIN SEPTEMBRE 3, 1916

NUMÉRO 364 3

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

LA LOI MARTIALE EST PROCLAMÉE EN GRÈCE LES ÉMEUTES CONTINUENT ATTAQUES BULGARES REPOUSSÉS PAR L'ARMÉE SERBE

LE BULLETIN DU JOUR

BROCHURE DU DEPUTE ALLEMAND WENDEL, LEADER SOCIALISTE.

TOUJOURS L'ALSACE-LORRAINE

REFUS ABSOLU D'UN RETOUR A LA FRANCE.

Devant l'impossibilité d'une conciliation la question sera vidée par les armes.

Que devient la question de l'Alsace-Lorraine?

Dans un de ses derniers numéros, la "Chemnitzer Volkstimme" répondait, quand elle disait, en substance, que la question d'Alsace-Lorraine n'en est plus une, puisque les Français ayant cessé d'en parler, il faut la regarder comme supprimée. Si simple que paraisse au journal socialiste cette élémentaire solution, elle n'est pas envisagée d'une façon aussi absolue ni aussi concise par l'ensemble du parti et ses chefs. En effet, nous avons sous les yeux une brochure sur l'Alsace-Lorraine, publiée récemment par M. Herman Wendel, député au Reichstag, par ordre du parti socialiste allemand et sous les auspices du "Vorwärts", l'organe officiel du parti. Ce manifeste impérialiste de la Sozialdemokratie n'est pas une surprise: la séance continue. En août 1915, le comité directeur avait déclaré qu'il "rejouissait de toutes ses forces l'idée d'un retour de l'Alsace-Lorraine à la France, sous quelque forme que ce fut."

Il maintient son opinion, ce dont les Français ont pris acte. Tous les journaux socialistes, de la majorité ont d'ailleurs obéi à la consigne du comité directeur. "Le traité de Frankfort doit être respecté éternellement." M. Scheidemann, un des membres directeurs du parti disait au Reichstag, le 9 décembre 1915, "Nous ne voulons naturellement rien savoir de la cession de l'Alsace-Lorraine."

M. Herman Wendel, qui fut avec M. Noske et M. Karl Liebknecht, en septembre 1914, l'un des trois missionnaires chargés par la Sozialdemokratie de recruter des travailleurs belges, pour les besoins de l'armée allemande, exprime donc aujourd'hui la doctrine officielle et notoire de son parti. Mais, dira-t-on, il y a la minorité? Son organe, la "Leipziger Volkszeitung", a reproché violemment aux ministres français d'oser parler de retour à la France de l'Alsace-Lorraine. Au surplus, quand les socialistes allemands tiennent pendant la guerre ce langage, ils ne font que conformer leurs paroles à leurs actes du temps de paix. Tousjours ils ont combattu, au profit de la politique impériale, les plus légitimes initiatives des patriotes alsaciens-lorrains. Cette action a été exposée tout au long, au Reichstag, par le député socialiste Emme, le 26 janvier 1911. Le prétexte? Séparer politiquement les travailleurs de la classe patronale.

Suite 5me Page

DEPECHEs DES ETATS-UNIS

L'ONCLE SAM FAIT FRAPPER DE NOUVELLES PIECES DE MONNAIE.

LA COMMISSION INTERNATIONALE

FRERE DE VILLA EST PRISONNIER DES ETATS-UNIS.

Robert Fay, accusé de dynamite est capturé. — Les miliciens à la frontière.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Philadelphia, 2 septembre. — Des ordres viennent d'être donnés à l'hôtel des monnaies pour la frappe de dix millions de nouvelles pièces de dix sous, qui devront être mises en circulation vers le 15 septembre. Le surintendant M. Adam M. Joyce, dit aujourd'hui que ces dix millions de pièces nouvelles seront livrées dans le courant de quatre mois. Le surintendant a également annoncé que dans la quinzaine il allait préparer de nouvelles pièces de 25 sous et que vers octobre prochain des nouvelles pièces d'un demi dollar seront aussi mises en chantier.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 2 septembre. — Le premier ministre Lansing est arrivé ici pour entrer en communication avec les délégués mexicains pour le règlement de la question de frontières. MM. Ignacio Bonillas et Albert J. Pani, membres de la délégation mexicaine sont attendus vendredi dans la nuit, Luis Cabrera, le troisième membre arrivera dans les premiers jours de la semaine prochaine. La commission se réunira à Portsmouth, N. H. La première conversation aura lieu ici lundi.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

El Paso, Tex., 2 septembre. — Hippelito Villa, frère de Francisco Villa, et son banquier de Juarez, se trouvent sous la garde du gouvernement américain. Les autorités observent le secret le plus absolu relativement à cette arrestation et aussi à l'inculpation. Villa venait de la Havane, et fut arrêté par des troupes américaines près de la frontière à douze milles de notre ville.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Corinth, Miss., 2 septembre. — D'une information particulière, on annonce l'arrestation en notre ville de Robert Fay, qui s'était évadé il y a à peine quelques jours de la prison d'Atlanta, Géorgie. Fay était inculpé d'avoir participé à une tentative de dynamitage de navires portant des munitions de guerre dans le port de New York. On suppose qu'à son départ d'Atlanta, il se dirigeait vers la frontière du Mexique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Mobile, Ala., 2 septembre. — D'après une information particulière, trois navires auraient été endommagés par la récente tempête tropicale. Ces trois navires sont Britanniques, et ont eu leurs superstructures plus ou moins enlevées dans le détroit de Yucatan.

Suite 4me Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Décret de mobilisation général en Grèce. Succès français sur le front de la Somme.

Les armées grecques en Macédoine ont joint les forces de l'Entente — Le peuple demande l'expulsion des Bulgares de son territoire. — Austro-hongrois écrasés dans le Trentin par les troupes italiennes. — Succès russes sur tout le front. — Les soldats anglais dans la Somme capturent nombre de tranchées teutonnes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 2 septembre. — L'état de siège a été déclaré dans les principales villes de Grèce. Le comité de la défense nationale qui vient d'être institué à Athènes, a adressé un appel au peuple l'exhortant à se hâter de joindre les puissances de l'entente. Le parti libéral tout entier, la police et onze divisions de l'armée hellénique ont uni leurs forces pour activer le mouvement populaire et hâter la solution. Des ordres de mobilisation générale sont lancés. Un gouvernement provisoire vient d'être proclamé.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 2 septembre. — D'après une dépêche de l'Exchange Telegraph Company, on annonce la mort subite et totalement inattendue du général Jostof, chef de l'état-major bulgare. Des bruits les plus divers sont répandus relativement à cette mort, les uns disent que le général s'est suicidé, d'autres qu'il a succombé à une attaque d'appendicite.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 2 septembre. — Communiqué officiel de l'état-major: "Dans la Somme, lutte persistante et meurtrière, les forces allemandes tentent de recapturer le terrain perdu. En Champagne, les armées russes combattant en France, infligent de sanglantes pertes aux forces teutonnes dans le secteur d'Auberive. Enfin en Macédoine, les tentatives bulgares échouent sur tout le front et dans le secteur de Vrenik les Serbes infligent aux Bulgares une sanglante défaite."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 2 septembre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans le Trentin, la lutte fait rage, l'artillerie donne sur tout le front. Dans la vallée de Sugana, l'ennemi tenta un furieux assaut contre nos positions de Monte Civarone, cette attaque est immédiatement repoussée et l'ennemi forcé à la retraite avec de lourdes pertes. Des avions ennemis survolent nos positions de la Passa Rolle, dans la vallée de Cison, et lancent des bombes sans résultat. Avance générale sur tout le front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 2 septembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "La nuit dernière, opérations de minime importance. Sur le front de la Somme, nous repoussons l'ennemi au

déjà du bois de Delville. Nous capturons diverses tranchées dans le secteur de Delville et brisons la tentative d'offensive allemande. Rien à signaler sur le reste du front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 2 septembre. — Communiqué officiel de l'état-major: "La reprise d'offensive de nos armées, a débuté par une avance considérable dans la région de Lemberg, et au sud vers la frontière de Hongrie nous livrons un sanglant et meurtrier combat. Les Autrichiens résistent d'une façon désespérée, mais leurs contre-attaques sont repoussées sur tout le front, et l'ennemi subit de lourdes pertes. Dans les Carpathes, la jonction avec les armées roumaines s'opère régulièrement et nos armées avancent à marches forcées vers cette partie du front nouvellement instituée. En Arménie les Turcs reculent devant nos troupes."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Athènes, 2 septembre. — Le chef du parti libéral, M. Venizelos, vient de prononcer un discours vibrant de patriotisme, au cours duquel il expose à la population hellénique que la Roumanie faisant face à la Bulgarie, tout porte à croire que cette dernière ne tardera pas à demander une paix séparée.

PAS DE GREVE DES CHEMINOTS.

Le Congrès a adopté la loi qui satisfait employeurs et employés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, D. C., (8 heures du soir) — Le bill Adamson contenant la clause de huit heures de travail a été adopté ce soir au Sénat des Etats-Unis. Cette loi, étant approuvée par les chefs des unions de travailleurs, et aussi par les officiers des chemins de fer du pays, remet au statu quo les rapports amicaux entre les cheminots et leurs employeurs et élimine la menace de la grève générale qui devait être déclarée lundi matin.

Mort accidentelle d'un matelot.

Georges Buis domicilié 4621 rue Tchoupitoulas, employé du bateau à vapeur "Dixie" est tombé dans le fleuve au moment où il mouillait l'ancre et s'est noyé. L'accident est survenu au poste d'accostage à l'extrémité de la rue Octavia.

ECHOS DU VIEUX MONDE

REGLES TRÈS SEVERES POUR LES PRETRES ITALIENS MILITARISES.

UNE EXPOSITION ARTISTIQUE

CERTAINES LIBERTES RESTRICTIONNES EN TEMPS DE GUERRE.

Réfugiés grecs arrivant à Marseilles ont promptement trouvé de l'emploi.

(Correspondance de la Presse Associée.)

Rome. — La Congrégation Consistoriale vient d'édicter des règles bien sévères pour les ecclésiastiques italiens militarisés. Outre qu'ils sont placés sous la juridiction de l'évêque grand aumônier militaire, ils sont aussi sous la surveillance de l'évêque du diocèse dans lequel ils résident comme militaires et encore sous celle de l'évêque de leur diocèse d'origine. Il leur est défendu de fréquenter les cafés et autres lieux publics. Aux heures de liberté ils doivent se réunir dans les locaux mis à leur disposition, enfin ils doivent assister régulièrement à des conférences spirituelles. Les trois autorités épiscopales se passeront les notes et les informations obtenues sur la conduite des ecclésiastiques militarisés.

Marseille. — Un minotier d'Aix, et non des moindres, avait intenté un procès au maire de cette ville contre un arrêté pris par lui, interdisant la sortie de certaines denrées de première nécessité telles que le blé et la farine. Il prétendait que cette décision était contraire au principe de liberté du commerce et de l'industrie.

Le tribunal s'est prononcé en faveur de la légalité indiquant que l'autorité administrative avait le droit de restreindre ces libertés lorsqu'il s'agit de calamité publique comme la guerre.

Genève. — Les intérêts français à Fribourg ont organisé une exposition artistique pour laquelle on leur a prêté la Salle du Musée. Le "Courrier du Val de Travers" constate qu'en dehors des œuvres d'art véritables, portraits militaires et autres qui ont d'ailleurs été très achetés, il y a dans cette exposition une note très gaie, c'est la caricature; c'est là que se révèle ce caractère français que l'on aime tant, primesautier et sans souci, et ce journal ajoute: "Ce ou les caricaturistes ont croqué les personnes chargées de leur internement, pas méchantes ces feuilles expressives; pas même roses, à la bonne franquette quoi! Et tout est à l'avenant."

A l'heure actuelle, cette exposition est une des curiosités de ce coin si pittoresque de la Suisse.

Marseille. — Par un de nos courriers du Levant, sont arrivés 230 réfugiés grecs, venant de Castellorino (Grèce).

Suite 4me Page

LE BILLET EXTERIEUR

LES ARMEES BRITANNIQUES ONT TRÈS BRAVEMENT FAIT LEUR DEVOIR.

SURPRISE DE L'ALLEMAGNE

SUCCESS DES ALLIES SUR TOUS LES FRONTS

Démoralisation complète des empires du centre et de leurs vaisaux.

L'entrée en jeu des armées britanniques n'a pas à proprement parler surpris l'opinion allemande ni l'état-major impérial. C'était un événement prévu, attendu et contre lequel les généraux du Kaiser avaient de longue date pris leurs précautions. La surprise pour eux a été l'efficacité de l'action anglaise. Malgré le grossissement des effectifs connus, l'afflux des volontaires et enfin l'acceptation par le Parlement de Londres du service obligatoire, l'Allemagne conservait une opinion un peu dédaigneuse pour cette armée improvisée. Quand Guillaume qualifiait de méprisables la petite armée du général French, au début de la guerre, ce n'est pas seulement parce qu'il jugeait son chiffre dérisoire en rapport des masses que met aux prises un conflit européen; c'est plus encore parce qu'il refusait à l'Angleterre tout esprit militaire au sens où l'entend l'Allemagne. Nos amis ignoraient en effet la morgue de l'officier prussien; ils n'avaient pas chez eux une caste dominante portant le sabre et le casque et réclamant avec une rudesse féodale la première place dans la nation. Dans la Grande Bretagne l'industrie et le commerce étaient en honneur; l'amour passionné de la liberté individuelle attirait plutôt des énergies vers les modes d'activité spontanée, l'armée vigoureuse et très vaillamment commandée ne songeait pas à exagérer son rôle et ne prétendait pas avoir de meilleures relations avec Dieu que le reste des mortels.

Pourtant ces divisions abondamment recrutées, incessamment versées sur notre front sont en train de battre les vieux régiments allemands même lorsque ceux-ci ont été fraîchement harangués par leur impérial souverain. Les Anglais font d'excellente besogne et remportent de véritables victoires; n'oublions pas que les positions sur lesquelles nos ennemis s'étaient retranchés sont fortes et que les Allemands les croyaient inexpugnables. Nos soldats admirent les Tunnies et leurs chefs et savent ce que représentent d'efforts l'avance qu'ils ont obtenue au nord de la Somme.

On trouve encore rarement il est vrai, des cœurs émus par la lenteur des progrès réalisés et qui se demandent avec quelque anxiété combien de mois seront nécessaires pour reconquérir à leur frontière des adversaires qui s'accrochent au terrain et ne quittent une tranchée que pour se resserrer dans une autre.

(Suite 6me Page)